



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE
COURIOT - MUSÉE DE LA MINE

PRÉSENTENT

SAINT-ÉTIENNE 1780 – 1856 R/ÉVOLUTIONS

EXPOSITION
DU 21 OCTOBRE 22
AU 11 JUIN 23

saint-etienne.fr



Coalition internationale
des villes inclusives et
durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design

Présentation de l'exposition	3
Informations et chiffres clés	5
Scénographie	6
Parcours de l'exposition	8
Outils de médiation présents dans l'exposition	10
Visiter l'exposition avec ses élèves	11
Boîte à outils	16
A. QUELQUES DATES...	16
B. QUELQUES RESSOURCES...	18
Bibliographie	
Ressources pédagogiques	
Filmographie	
C. OBJETS À LA LOUPE	22
Lecture d'image	
Comment ça marche ?	
D. EXTRAITS LITTÉRAIRES	23
Autour de l'exposition	27
Informations pratiques	28

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION



Coupe du terrain houiller entre les puits Ste Catherine, de Beaunier, de Gallois, de Montmey et de Palluat
Exposition universelle de 1867
Société Anonyme des Mines de la Loire, 1867, inv. 2008.0.823
© Ville de Saint-Étienne



Portrait de Madame Faure-Peyret
Gabriel TYR (1817-1868), vers 1847
Saint-Étienne, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, inv. 2005.0.25
© Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole - Yves Bresson
Don des familles Garand-Bédél-Guibert, 1990



Balance à tirer la soie
Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 95-53,14
© Ville de Saint-Étienne / Hubert Genouilhac - PhotUp Design

» Les deux musées de la Ville de Saint-Étienne, Couriot - Musée de la Mine et le musée d'Art et d'Industrie, nouvellement associés au sein d'un même pôle muséal, mettent chacun en évidence deux faces complémentaires pour saisir l'ensemble de la période de la Première Révolution industrielle.

À partir du 21 octobre, ces deux institutions phares du territoire présenteront une exposition conjointe pour découvrir et mettre en évidence son importance tant au niveau local que national : *Saint-Étienne 1780-1856, r/Évolutions*.

Entre 1780 et 1856, la France vit dans un climat d'instabilité qui voit la fin de l'Ancien Régime, la Révolution française, le Premier Empire, la Restauration, la Révolution de 1830, la Révolution de 1848 et l'institution du Second Empire. Malgré cette instabilité constante, l'exposition montre que la Nation va s'engager dans une série de mutations entre un « avant » (fin de l'Ancien Régime/Révolution/Empire) et un « après » (Restauration au tout début du Second Empire).

L'exposition met en lumière les permanences comme les nouveautés de cette période, moins comme une révolution que comme un ensemble de faits qui installent des r/évolutions. Traitant chacun trois thématiques, les deux musées racontent comment la ville de Saint-Étienne est alors le lieu de tous les possibles. Véritable far-west français, le territoire est le creuset de cette mutation qui va faire entrer la France dans la modernité grâce notamment au grand capital parisien venu investir dans la sidérurgie, la mine ou le chemin de fer.

Cette période marque un véritable tournant dans la société, sous plusieurs aspects traités dans l'exposition : de l'émergence de la figure de l'ouvrier en passant par la circulation des biens, ou encore le développement des équipements culturels dans une société embourgeoisée.

C'est à ce moment que naissent également les grands concepts avec lesquels nous vivons encore et que la crise de l'anthropocène et l'évolution de la société déconstruisent peu à peu : l'idée d'un progrès positif, le capitalisme, les régulations de l'État, la conscience de l'individu et sa construction sociale... ●



Catalogue de clincaillerie Stéphanoise Bizalio
Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 2018.20.816
© Ville de Saint-Étienne



Moulin à café
Jean-Baptiste FRECONLEBON, XVIII^e siècle
Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 2019.9.1
© Ville de Saint-Étienne / Éric Perrin

SAINT-ÉTIENNE, LE FAR-WEST FRANÇAIS

» La ville de Saint-Étienne connaît une période d'expansion extrêmement importante au XIX^e siècle, notamment sur la période 1820-1850, qui va la conduire à devenir la préfecture du département de la Loire, ayant pris le pas sur Montbrison, pourtant ville historique du Forez. Tous les éléments favorables à cette expansion sont déjà présents à la fin du XVIII^e siècle, mais la Révolution puis l'Empire vont plus ou moins repousser leur mise en œuvre.

Même si des industries comme le travail de petite métallurgie (clincaillerie), l'arme ou le tissage du ruban existent depuis le XVI^e siècle, le charbon est au cœur de cette mutation : c'est un fil noir conducteur qui cristallise les capitaux, les dynamiques, les échecs, les inventions et les envies.

On vient faire fortune à Saint-Étienne... ou la perdre ! C'est le lieu de tous les possibles, à la fois pour le grand capital parisien qui investit dans les industries, mais aussi pour les ouvriers qui découvrent l'épargne et la banque. ●



Portrait de Jacquard Édouard Vasselon, 1839
Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 2007.0.659
© Ville de Saint-Étienne / Hubert Genouilhac - PhotUp Design

INFORMATIONS ET CHIFFRES CLÉS

104

objets
spécialement
sortis des
réserves

31

tableaux
et bustes
exposés

240

objets présentés

120

emprunts réalisés
uniquement pour
l'exposition

7

objets restaurés
pour l'exposition



Objets techniques
et scientifiques



Plans et
médailles



Objets
inédits



Du charbon
et une pierre de cloutier

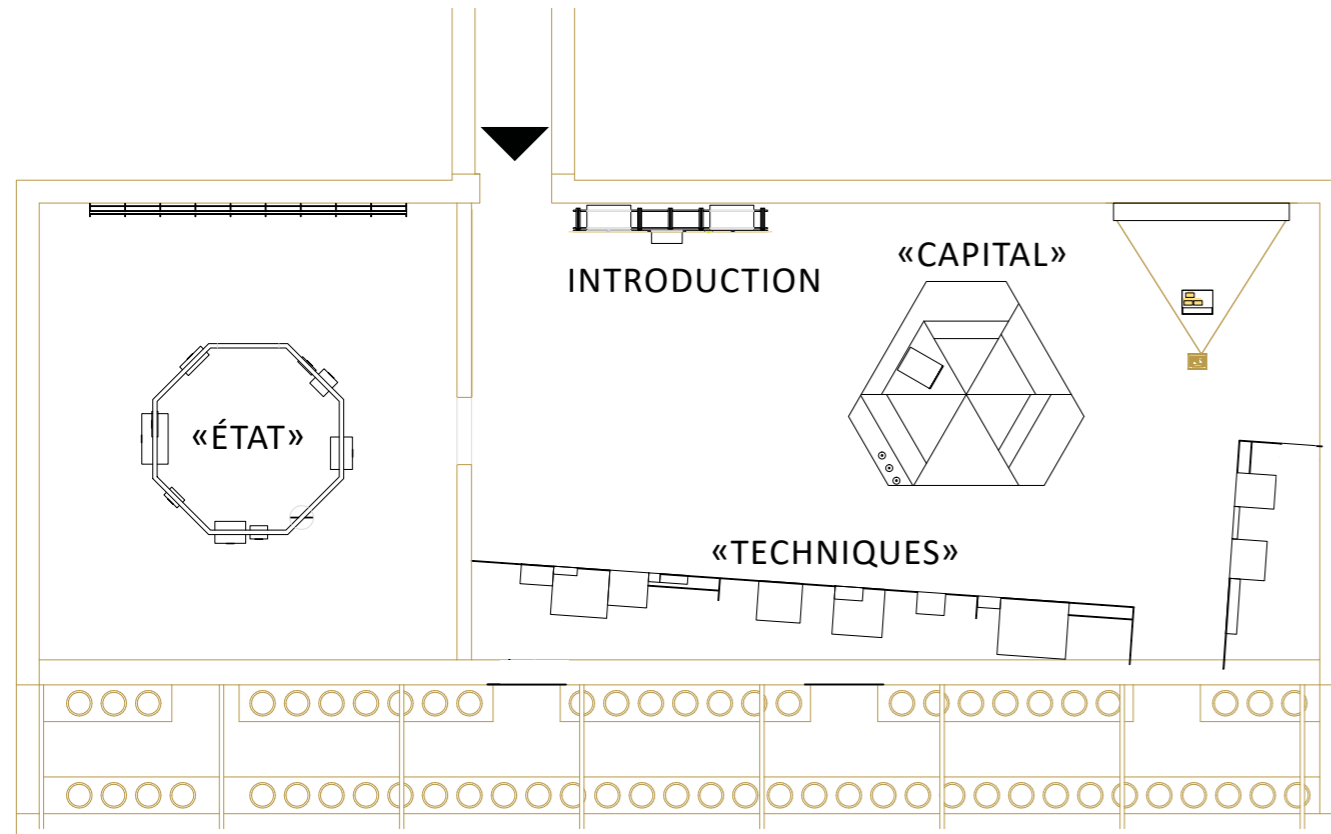


Maquettes
et modèles réduits



Oiseaux naturalisés,
instruments de chirurgie...

SCÉNOGRAPHIE

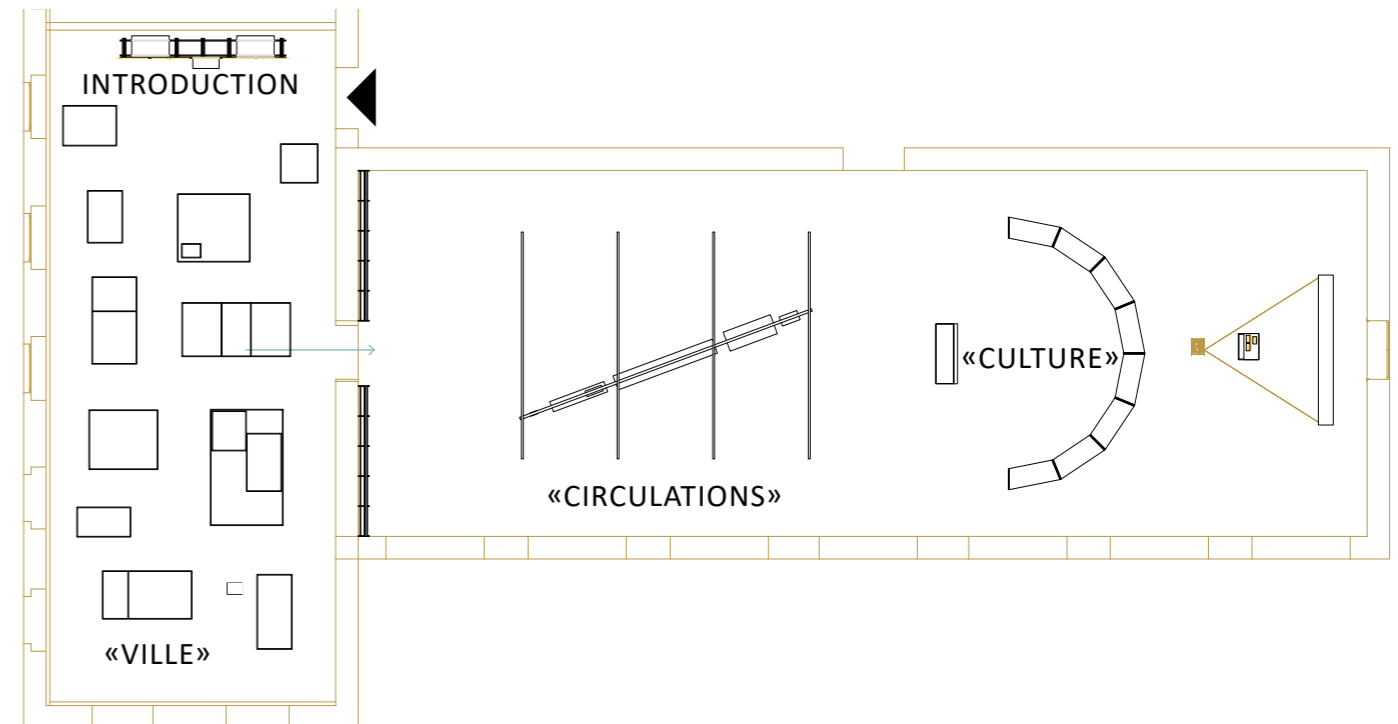


Couriot - Musée de la Mine

» Le parti-pris de la scénographie de l'exposition *Saint-Étienne 1780-1856, R/Évolutions* tient dans sa modernité : pas d'historicisme ou de pseudo-immersion, mais des éléments forts accentuant la violence et la dynamique de l'époque.

La scénographie, qui n'est pas chronologique, accompagne ainsi les six grandes thématiques réparties sur les deux sites. Chaque thème de l'exposition est identifié par une forme singulière et signifiante qui permet d'appuyer formellement le propos de la partie présentée en mêlant au mieux objets et tableaux tout en donnant un indice sur le thème abordé.

Très présent, le graphisme montre sur un fond jaune fluo des parties texturées noires évoquant la terre, la houille et la fumée.



Musée d'Art et d'Industrie

À Couriot - Musée de la Mine sont présentées les thématiques suivantes : l'État, la technique et le capital. L'État prend la forme d'un volume hexagonal, la technique se déploie en un empilement de caissons et enfin le capital se présente comme une pyramide.

Au musée d'Art et d'Industrie sont déclinées les thématiques de la ville, de la circulation et de la culture. La ville se découvre en vue plongeante, comme au-dessus d'une maquette, la circulation se déploie le long d'une ligne transversale et la culture prend la forme semi-circulaire d'un amphithéâtre.

En se déplaçant sur les deux sites, le public pourra appréhender la Révolution industrielle grâce à des cartographies évolutives immersives ainsi qu'une chronologie/timeline à plusieurs échelles (mondiale, nationale, locale, individuelle), qui repositionneront dans l'histoire du territoire et de la nation les événements évoqués dans les textes et par les objets.

Modèles réduits de machines à vapeur, tableaux de fleurs et portraits, médailles, échantillons techniques, maquettes de locomotives, objets du quotidien et énormes blocs de charbon sortent des réserves pour la première fois pour être présentés aux visiteurs. Aux collections des musées s'ajoutent également de nombreux prêts de particuliers et d'institutions pour plonger le visiteur dans l'époque. ●

COURIOT - MUSÉE DE LA MINE

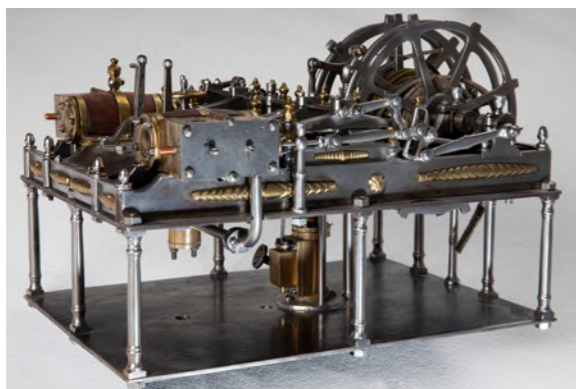


Translation de Montbrison à Saint-Étienne
Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie,
ancienne collection du musée du vieux
Saint-Étienne, inv. 2018.20.1428
© Ville de Saint-Étienne

» **L'État relance la machine:** l'exposition montre comment l'État va façonner le territoire, depuis la normalisation des poids et mesures jusqu'aux concessions des mines et des chemins de fer, la nomination des maires ou l'érection de Saint-Étienne en Préfecture en lieu et place de Montbrison.

» **À toute vapeur... mais pas seulement:** l'évolution technologique est très importante sur la période, qui est féconde en inventions ou améliorations. La question de l'énergie est au cœur des préoccupations avec un passage lent de la force motrice de l'eau (moulin, turbine) à la vapeur et ce que l'on nomme la machine.

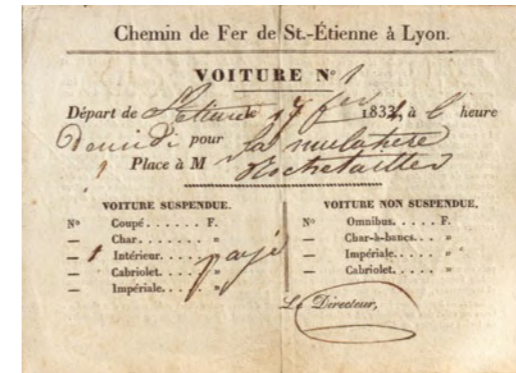
» **Face à la machine, le capital et l'ouvrier:** la période voit l'émergence de la banque et de l'épargne mais aussi de l'assurance et des sociétés de secours. Des premières lois sur le travail, notamment des enfants, jusqu'à la conscience ouvrière en passant par le grand capital source d'investissements: face à la machine se met en place une organisation sur laquelle repose encore la construction du monde d'aujourd'hui. ●



Modèle réduit de machine à vapeur horizontale
ANONYME, XIX^e siècle
Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 2022.1.1
© Ville de Saint-Étienne / Hubert
Genouilhac - PhotUp Design



Compagnie générale des mines de Rive-de-Gier, 1838
Saint-Étienne, Couriot - Musée de la Mine
© Ville de Saint-Étienne / Florian Kleinfenn



Billet de chemin de fer de Saint-Étienne
à Lyon pour monsieur Rochetaillée
ANONYME, 1834
Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie,
ancienne collection du musée du vieux
Saint-Étienne, inv. 2018.0.859
© Ville de Saint-Étienne

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

» **La circulation des biens et des personnes:** la production intensifiée du charbon et les besoins de le sortir du territoire vont pousser les investisseurs à créer, à l'image de l'Angleterre, un nouveau mode de circulation: le chemin de fer. Pourtant, la route et la circulation fluviale perdurent.

» **Les mutations d'une ville; le cas de Saint-Étienne:** la population des villes s'accroît des paysans qui viennent travailler et deviennent des ouvriers. Multiplier la population par trois ou quatre, c'est prévoir des infrastructures (égouts, fontaines, rues, cimetières), revoir le développement urbain, nourrir et soigner.

» **Le développement de la culture et des esprits dans une société embourgeoisée:** le théâtre est le seul lieu où toutes les classes de la société se rassemblent mais il ne suffit pas pour « faire ville ». C'est pourquoi on y ajoute un musée et une bibliothèque. L'enseignement (général et technologique) participe à l'éducation d'une société qui s'embourgeoise. ●



Vue de Saint-Étienne en 1866
Jean-Marie OGLIER (1829-1900), 1866
Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie,
ancienne collection du musée du vieux
Saint-Étienne, inv. 2018.20.368
© Ville de Saint-Étienne / Hubert
Genouilhac - PhotUp Design



Fleurs dans un verre
Mathieu LARDET (vers 1805-après 1850), 1838
Saint-Étienne, musée d'art moderne
et contemporain, inv. 43.4.273
© Musée d'art moderne et contemporain de
Saint-Étienne Métropole - Yves Bresson

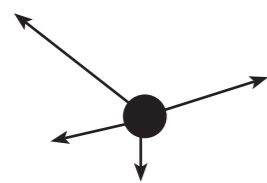
OUTILS DE MÉDIATION PRÉSENTS DANS L'EXPOSITION

VISITER L'EXPOSITION AVEC SES ÉLÈVES

VOUS RETROUVerez L'ENSEMBLE DE CES DISPOSITIFS DE MÉDIATION SUR LES DEUX SITES, AVEC QUELQUES DIFFÉRENCES DE CONTENU SELON LES THÉMATIQUES ÉVOQUÉES DANS CHAQUE MUSÉE.



Timeline
Sur une frise chronologique illustrée, manipulez des cartes-événements pour remettre à la bonne place les dates clés de l'histoire de Saint-Étienne durant la Révolution industrielle.



Cartographie interactive
Découvrez l'évolution du bassin de la Loire et de la ville de Saint-Étienne grâce à un dispositif numérique et immersif. Associez une thématique à une date et observez la carte se transformer.



Manipulations et vidéos du Centre National des Arts et Métiers
Des contenus vidéo du Centre National des Arts et Métiers et des manipulations vous permettront de visualiser le fonctionnement des mécanismes développés à cette époque. Machine à vapeur, machine à coudre ou encore turbine hydraulique n'auront plus de secrets pour vous!



Tendez l'oreille...
Des dispositifs audio vous permettront de vous immerger dans la période de la Révolution industrielle grâce à des citations et des extraits littéraires.



Séance d'essayage
Pour évoquer la vie quotidienne de cette période, des couvre-chefs seront à la disposition des visiteurs. Prêtez-vous au jeu d'être à la mode du XIX^e siècle!

CERTAINES OFFRES S'ÉTENDENT SUR PLUSIEURS NIVEAUX. LA DURÉE ET LE CONTENU SONT ALORS ADAPTÉS À CHAQUE TRANCHE D'ÂGE.

ATELIERS

LE MONSTRE MANGEUR DE CHARBON

Mais quel est ce monstre terrifiant craqueur de fumée et se nourrissant de feu que Jules va découvrir en accompagnant son père à son nouveau travail? Un conte et une courte visite de l'exposition temporaire apporteront la réponse à ce mystère...



Musées:
Couriot – Musée de la Mine
Musée d'Art et d'Industrie
Niveau: MS-GS
Durée: 1h

ENGREN'ÂGES INDUSTRIELS

Lors d'une visite guidée de l'exposition temporaire, la classe va découvrir l'époque de l'industrialisation et l'évolution des machines. En atelier, manipulations et expérimentations, adaptées au niveau des élèves, vont leur permettre de comprendre les principes élémentaires des transmissions de mouvement et des usages des énergies.



Musées:
Couriot – Musée de la Mine
Musée d'Art et d'Industrie
Deux possibilités:
- visite et atelier dans un seul musée, au choix (1h15 jusqu'au CP et 1h30 dès le cycle 2)
- offre couplée à la journée (à partir du cycle 2): visite de l'exposition au musée d'Art et d'Industrie et atelier à Couriot (1h15 dans chaque musée)
Niveau et durée: GS-CP (1h15) / CE1-CE2 (1h30) / CM1-6^e (1h30)

LE MONSTRE MANGEUR DE CHARBON

Mobiliser l'imaginaire

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions: écouter et s'exprimer

ENGREN'ÂGES INDUSTRIELS

Histoire

L'âge industriel

Sciences

Cycle 1:
« Explorer le monde »: mobiliser des outils

Cycle 2:
« Questionner le monde »: s'interroger sur les objets techniques

Cycle 3:
« Matière, mouvement, énergie, information »: « Matériaux et objets techniques »

Compétences transversales

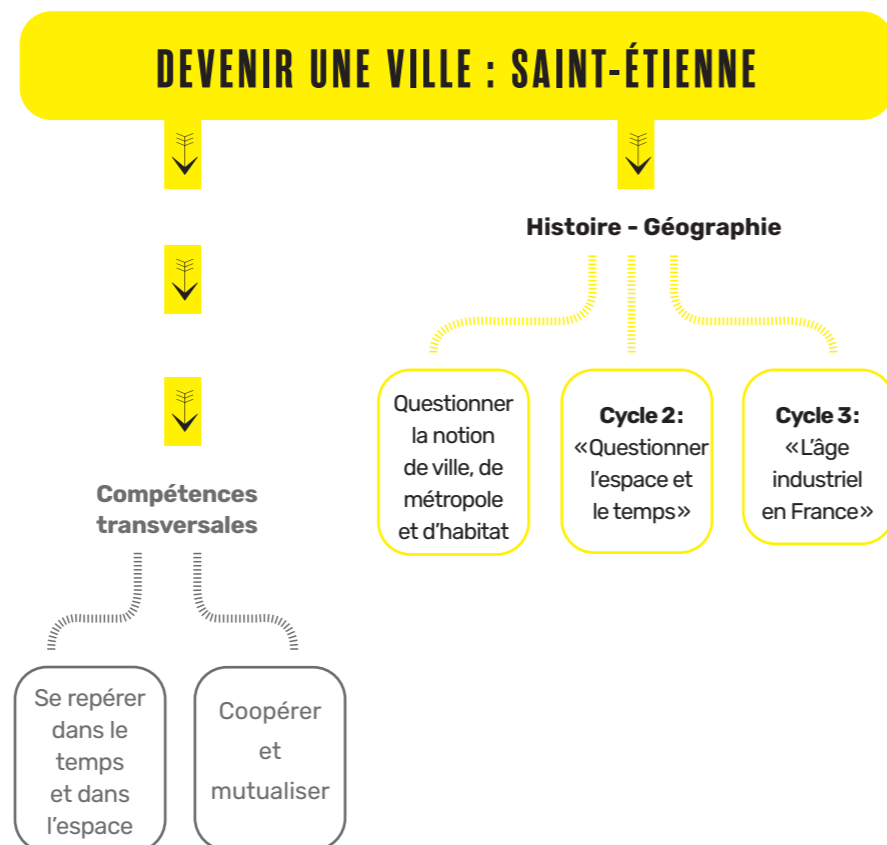
Pratiquer une démarche scientifique

DEVENIR UNE VILLE : SAINT-ÉTIENNE

Dans l'exposition temporaire, une visite de Saint-Étienne permettra de découvrir le développement de la ville au cours de la Révolution industrielle. En atelier, les élèves la feront apparaître sur une fresque en positionnant des éléments liés à l'architecture et au paysage urbains de cette époque.



Musée:
Musée d'Art et d'Industrie
Niveau: CE2-6^e
Durée: 1h30

**LA PETITE GAZETTE STÉPHANOISE**

Après la visite guidée présentant la période de la Révolution industrielle, les élèves vont créer la Une d'une gazette. Pour plonger dans cette époque où la presse se développe, ils se mettront dans la peau de journalistes. Enquêtes, recherches et prospections dans l'exposition: partez rédiger vos articles!



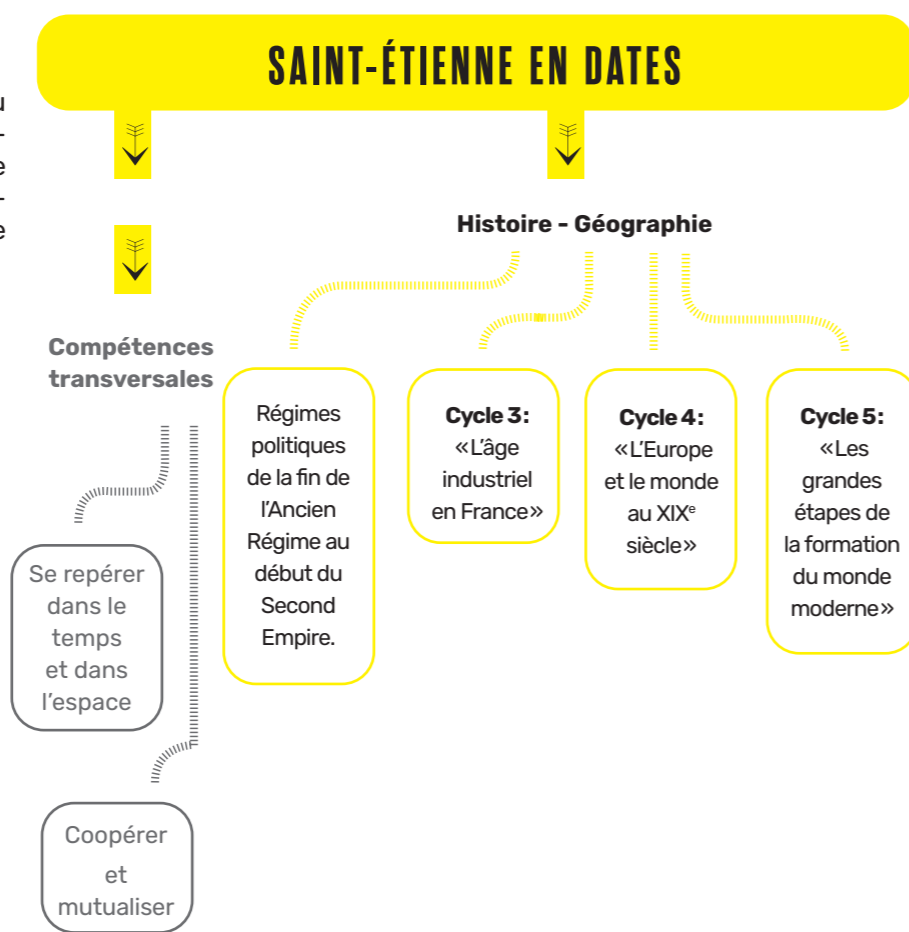
Musée:
Musée d'Art et d'Industrie
Niveau: 5^e-3^e
Durée: 1h45

**SAINT-ÉTIENNE EN DATES**

Une visite guidée ainsi qu'un temps de jeu autour de la timeline de l'exposition temporaire permettront aux élèves de remettre à la bonne place les dates clés de l'histoire de Saint-Étienne durant l'époque de la Révolution industrielle.



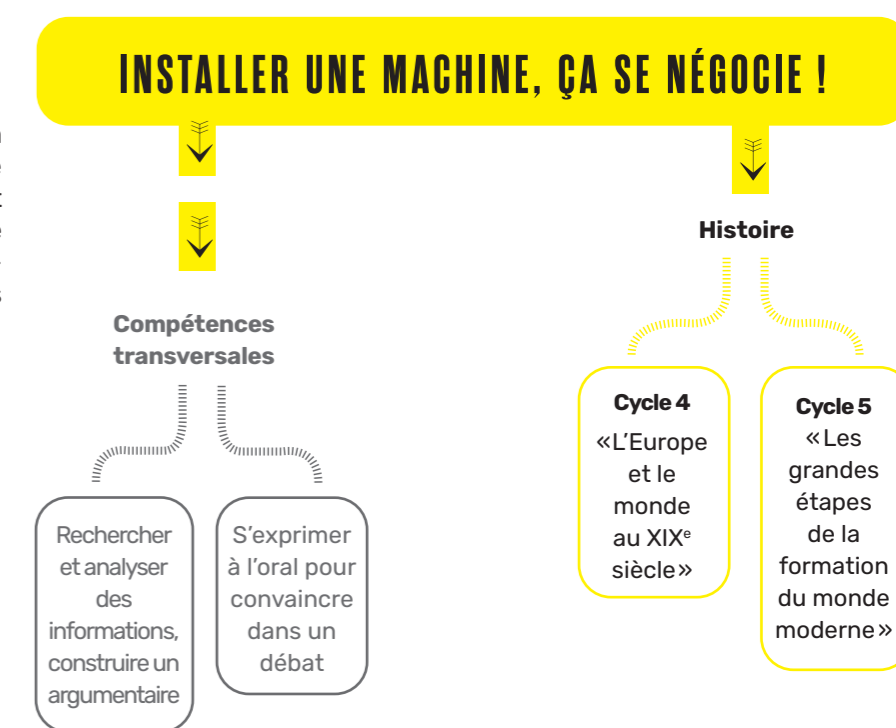
Musées:
Couriot - Musée de la Mine
Musée d'Art et d'Industrie
Niveau: CM1-6^e / 5^e-3^e / Seconde-Terminale
Durée: 1h30

**INSTALLER UNE MACHINE, ÇA SE NÉGOCIE!**

Après une visite guidée de l'exposition temporaire, un jeu de rôle sera proposé aux élèves. Dirigeants d'entreprises et ouvriers s'affronteront autour de la table de négociations. Arguments et discussions à propos de l'arrivée des machines iront bon train!



Musée:
Couriot - Musée de la Mine
Niveau: 5^e-3^e/2^{de}-terminale
Durée: 1h30



VISITES THÉMATIQUES

**INNOVER ET TRAVAILLER
À SAINT-ÉTIENNE**

Cette visite thématique mettra en lumière les liens entre les évolutions de la société et des techniques. Entre les volontés de l'État et celles d'un capitalisme en plein développement, une nouvelle ville apparaît.

Cette offre peut être couplée avec la visite d'une partie de la galerie souterraine pour aborder plus précisément le travail de la mine de cette époque.

**Musée:**

Couriot - Musée de la Mine

Niveau: 5^e-3^e/2^{de}-Terminale

Durée: visite expo: 1h,

visite expo + galerie: 1h30

**VIVRE ET TRAVAILLER
EN VILLE**

Cette visite thématique vous propose de vous immerger dans le quotidien de cette époque. Alimentation, travail, santé, loisirs: comment vit-on alors que la ville s'industrialise?

**Musée:**

Musée d'Art et d'Industrie

Durée: 1h

ART DANS L'HISTOIRE

**L'ART COMME REPRÉSENTATION
DE LA SOCIÉTÉ**

Comment l'art reflète-il cette société du début du XIX^e siècle? Entre portraits de la bourgeoisie et représentations des ouvriers au travail, les œuvres présentées dans l'exposition donneront leur éclairage sur la question.

**Musée:**

Couriot - Musée de la Mine

Niveau: 6^e-Terminale

Durée: 1h

**L'ART AU SERVICE
DE L'INDUSTRIE**

Dans une ville où les techniques évoluent et où les productions s'intensifient, le « beau » conserve néanmoins sa place. Tout au long de cette visite guidée, vous découvrirez comment l'art et ses lieux d'enseignement entrent au service de l'industrie.

**Musée:**

Musée d'Art et d'Industrie

Niveau: 6^e-Terminale

Durée: 1h

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE	COURIOT - MUSÉE DE LA MINE	NIVEAUX ET DURÉES	OFFRE COUPLÉE
ATELIERS			
LE MONSTRE MANGEUR DE CHARBON	LE MONSTRE MANGEUR DE CHARBON	MS-GS (1h)	
ENGREN'ÂGES INDUSTRIELS	ENGREN'ÂGES INDUSTRIELS	GS-CP (1h15) CE1-CE2 (1h30) CM1-6 ^e (1h30)	X à partir du cycle 2 1h15 dans chaque musée
DEVENIR UNE VILLE: SAINT-ÉTIENNE		CE2-6 ^e (1h30)	
SAINT-ÉTIENNE EN DATES	SAINT-ÉTIENNE EN DATES	CM1-6 ^e 5 ^e -3 ^e 2 ^{de} -Terminale (1h30)	
LA PETITE GAZETTE STÉPHANOISE		5 ^e -3 ^e (1h45)	
	INSTALLER UNE MACHINE, ÇA SE NÉGOCIE!	5 ^e -3 ^e 2 ^{de} -Terminale (1h30)	
VISITES THÉMATIQUES			
VIVRE ET TRAVAILLER EN VILLE	INNOVER ET TRAVAILLER À SAINT-ÉTIENNE	5 ^e -3 ^e 2 ^{de} -Terminale (1h) (Mine - expo + galerie XIX ^e siècle: 1h30)	
VISITES « ART DANS L'HISTOIRE »			
L'ART AU SERVICE DE L'INDUSTRIE	L'ART ET REPRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ	6 ^e -Terminale (1h)	

**VISITES DE PRÉPARATION
POUR LES ENSEIGNANTS**

Renseignements et réservation (places limitées):
nathalie.siewierski@saint-etienne.fr



MERCREDI 19 OCTOBRE 2022

10h: Musée d'Art et d'Industrie

12h30: buffet offert aux participants de la journée

14h: Couriot - Musée de la Mine

A. QUELQUES DATES...

1790

L'architecte Pierre-Antoine Dalgabio est recruté pour réaliser un nouveau plan d'urbanisme

1793

Saint-Étienne est renommée « Armesville »

1800

Première machine à vapeur dans un puits de mine dans la Loire (Puits Richardon à Rive-de-Gier)



Métier à tisser les rubans avec mécanique Jacquard Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 81.13.2 © Ville de Saint-Étienne / Hubert Genouilhac - PhotUp Design

1801

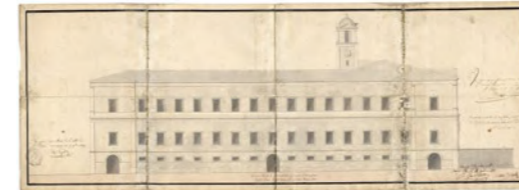
Invention de la mécanique Jacquard pour les métiers à tisser

1813

Décret: pas d'enfant de moins de 10 ans dans les mines

1816

Création de l'École des mineurs



Plan coupe de l'Hôtel-de-ville © Ville de Saint-Étienne

1821

Achèvement de l'hôtel de ville

1827

Ouverture de la ligne de chemin de fer Saint-Étienne-Andrézieux

1829

Première locomotive à vapeur de Marc Seguin

1841

Loi: pas d'enfants de moins de 8 ans dans les manufactures

1843

Illusions perdues d'Honoré de Balzac



Translation de Montbrison à Saint-Étienne Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, ancienne collection du musée du vieux Saint-Étienne, inv. 2018.20.1428 © Ville de Saint-Étienne

1856

Saint-Étienne devient Préfecture de la Loire

Ancien Régime de 1780 à 1792

1790

I^{ère} République de 1792 à 1804

1800

I^{er} Empire de 1804 à 1814

1810

1820

Restauration de 1815 à 1830

1830

Monarchie de Juillet de 1830 à 1848

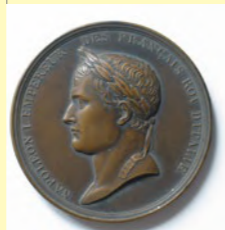
1840

1850

Second Empire de 1851 à 1870

1789

Prise de la Bastille



Portrait de Napoléon I^{er} Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 2009.0.2005 © Ville de Saint-Étienne

1804

Napoléon Bonaparte est sacré Empereur des Français

1830

Révolution de juillet, Louis-Philippe devient Roi des Français

II^{ème} République de 1848 à 1852



Portrait de Napoléon III Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 2006.85.1.2 © Ville de Saint-Étienne / Hubert Genouilhac - PhotUp Design

B. QUELQUES RESSOURCES... BIBLIOGRAPHIE

➤ L'âge industriel en France et en Europe

- Casalade Y. (2002), *Les grandes étapes de l'histoire économique*, Les Éditions de l'École Polytechnique
- Caron F. (1997), *Histoire des Chemins de fer en France, 1740-1883*, Fayard
- Démier F. (2012), *La France de la Restauration: 1814-1830: l'impossible retour du passé*, Gallimard
- Démier F. (2014), *La France du XIX^e: 1814-1914*, Points
- Faure J.-C., Vachez G. (2000), *La Loire, berceau du rail français*, Éditions ARF
- Gueslin A. (2014), *L'État, l'économie et la société française, XIX^e-XX^e siècle*, Hachette Éducation
- Rémond R. (2014), *Le XIX^e siècle, 1815-1914, Introduction à l'histoire de notre temps*, Points
- Rioux J. P. (2015), *La Révolution industrielle: 1780-1880*, Seuil
- Verley P. (1997), *L'échelle du monde: essai sur l'industrialisation de l'Occident*, Gallimard
- Woronoff D. (1998), *Histoire de l'industrie en France: du XVI^e siècle à nos jours*, Seuil

➤ Histoire de Saint-Étienne

- Bonilla M., Tomas F., Vallat D. (2005), *Cartes et plans. Saint-Étienne du XVIII^e siècle à nos jours, 200 ans de représentation d'une ville industrielle*, PU Saint-Étienne
- Bonilla M., Tomas F., Vallat D. (1994), *Saint-Étienne au XIX^e siècle: l'immeuble, la rue, la ville: de Pierre-Antoine Dalgabio à Pierre-Léon Lamaizière*, PU Saint-Étienne
- Cretin C. (2002), *Saint-Étienne: Histoire d'un Hôtel de ville*, PU Saint-Étienne
- Hardouin-Fugier E., Bringuier H., Martourey A., Tomas F. (1988), *Naissance de la ville industrielle: les Dalgabio en Forez, 1760-1831*, PU Saint-Étienne
- Thermeau G. M. (2002), *À l'aube de la Révolution industrielle (1800-1815): Saint-Étienne et son agglomération*, PU Saint-Étienne
- Thermeau G. M. (2013), *Saint-Étienne, regards d'écrivains! Du XVIII^e au XX^e siècle, de la ville noire à la ville verte*, EMCC
- Verney-Carron N. (1999), *Le ruban et l'acier: les élites économiques de la région stéphanoise au XIX^e siècle*

➤ (1815-1914), PU Saint-Étienne

Littérature jeunesse

- Brochard P., Guyon T. (2018), *La Révolution industrielle*, École des Loisirs
- Godard P. (2009), *La vie des enfants travailleurs: pendant la Révolution industrielle*, La Martinière jeunesse
- Joly D., Heitz B. (2021), *La Révolution industrielle*, Casterman
- Ledu S., Germain C. (2016), *Mes P'tits Docs: la Révolution industrielle*, Milan
- Piettre P., Mussat X. (2003), *Regard junior, Un voyage dans le Temps et l'Histoire: Le siècle de la Révolution industrielle*, Mango Jeunesse

PREMIÈRE RÉVOLUTION INDUSTRIELLE, SAINT-ÉTIENNE, 1780-1856

UN OUVRAGE QUI PROLONGE LA THÉMATIQUE DE L'EXPOSITION

Plus qu'un catalogue d'exposition, l'ouvrage propose des points de vue novateurs permettant de voir dans Saint-Étienne l'exemple parfait du développement de la Première Révolution industrielle, dans un contexte national et international.

Les textes, largement illustrés et confiés à des universitaires, des historiens et des conservateurs, abordent des thématiques sociales, techniques et urbaines emblématiques des évolutions, des permanences et des révolutions qui président alors à la construction d'une société nouvelle, celle de la Révolution industrielle, aujourd'hui remise en cause.

Éditeurs:

- Milan, SilvanaEditoriale
- Ville de Saint-Étienne: Couriot - Musée de la Mine et musée d'Art et d'Industrie

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

➤ Lumni

www.lumni.fr

- *La Révolution industrielle* (4^e)
- *L'âge industriel: des changements dans la société française* (CM2)
- *Pourquoi la machine à vapeur a tout changé?* (Primaire)
- *Illusions perdues*, Honoré de Balzac

➤ Histoire des arts

histoiredesarts.culture.gouv.fr

- *Architecture et société à l'âge industriel* (milieu du XVIII^e - début du XIX^e siècle) - Cité de l'architecture et du patrimoine

➤ L'Histoire par l'image

histoire-image.org/

- Denoël Charlotte, *L'alimentation aux XIX^e et XX^e siècles*
- Denoël Charlotte, *La sociabilité urbaine au début du XIX^e siècle*
- Denoël Charlotte, *Le commerce du livre au XIX^e siècle*
- Dorbani-Bouabdella Malika, *Mal du siècle et révolution romantique*
- Galoin Alain, *Les premiers chemins de fer*
- Sesmat Pierre, *Peindre le travail ouvrier*

➤ Périodique

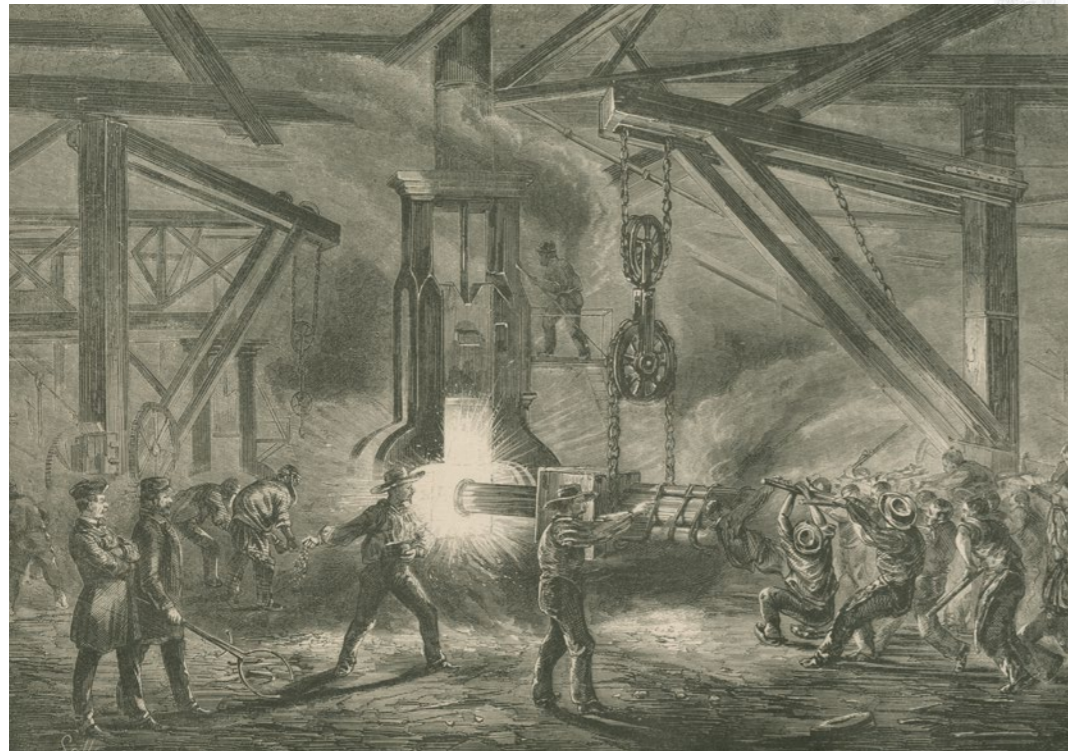
- *Machines*, TDC, 1^{er} février 2017 n°1108, Canopé Éditions
- *L'âge industriel*, TDC, 15 mai 2015 n°1096, Canopé Éditions

FILMOGRAPHIE

- *Eugénie Grandet*, Marc Dugain, 2021
- *Germinal*, Claude Berri, 1993
- *Illusions perdues*, Xavier Giannoli, 2021
- *L'autre Dumas*, Safy Nebbou, 2010
- *La Terre de la grande promesse*, Andrej Wajda, 1975
- *L'Empereur de Paris*, Jean-François Richet, 2018
- *Les Misérables*, Jean-Paul Le Chanois, 1958
- *Les Misérables*, Robert Hossein, 1982
- *Les Mystères de Paris*, André Hunebelle, 1962
- *Oliver Twist*, Roman Polansky, 2005
- *Steamboy*, Katsuhiro Ôtomo, 2004

C. OBJETS À LA LOUPE

LECTURE D'IMAGE



Travail de l'acier à l'usine
Pélin-Gaudet à Saint-Chamond
LALLEMAND, 1855-1865
Saint-Étienne, médiathèques
municipales, FAR FPA661
© Ville de Saint-Étienne

TRAVAIL DE L'ACIER À L'USINE PÉTIN-GAUDET À SAINT-CHAMOND

LALLEMAND, 1855-1865

➔ Visible à Couriot – Musée de la Mine

» Cette gravure de Lallemant est issue du journal *L'illustration* de 1862. Elle montre la forge de grosses pièces de marine à l'usine Pélin-Gaudet de Saint-Chamond. Au centre, le lopin de métal est suspendu à une grue à potence en bois. Un contrepoids est fixé au lopin pour permettre aux ouvriers de le manipuler. Ce mécanisme de forge est actionné par un marteau-pilon fonctionnant à la vapeur. La fumée environnante et le cylindre contenant la vapeur au-dessus du marteau nous l'indiquent.

En dehors de la technique de métallurgie, la composition de cette estampe nous montre également l'organisation sociale du travail. À droite : **les ouvriers**, en masse, usent de leur force et de leur poids pour manipuler la grue. Les corps sont tendus, tirés vers l'arrière. Certains portent des chapeaux pour se protéger la tête, et on distingue aussi aux pieds quelques sabots qui peuvent faire référence

aux origines paysannes de ces ouvriers. Devant le marteau-pilon, par leurs gestes et leur directives, les **contre-maîtres** guident le mouvement du lopin de métal. Le doigt pointé vers les ouvriers représente les ordres à suivre, le contrôle du travail.

Tenant un instrument de mesure servant probablement à vérifier le diamètre du cylindre forgé se tient **l'ingénieur**, figure importante de l'industrie du XIX^e siècle. Enfin, à gauche, bras croisés, **le maître de forge**. Ce personnage se distingue des autres par sa posture et sa tenue : il porte un chapeau en forme de tricorne et sous sa redingote, il est le seul à être vêtu d'une chemise blanche et d'une « cravate » nouée autour du cou. Le nœud de ce morceau de ruban est un gage de distinction du personnage.

De cette image ressort un paradoxe. Par l'éclat de lumière au centre de la gravure, l'artiste met en avant l'avancée technique du marteau-pilon à vapeur. Cependant, la force de cette nouvelle technologie entre en confrontation avec la force de la masse humaine qui est encore nécessaire pour la mettre en fonctionnement, à l'image des « machines mangeuses d'hommes » que l'on retrouve souvent dans l'imaginaire du XIX^e siècle. ●



Le chemin de fer, image d'Épinal
Gravure sur bois colorisée au pochoir
PELLERIN, 1838
Épinal, musée de l'Image,
inv. 2010.5.8178C
© Musée de l'Image, Ville
d'Épinal/cliché H. Rouyer

LE CHEMIN DE FER, IMAGE D'ÉPINAL PELLERIN, 1838

➔ Visible au musée d'Art et d'Industrie

» L'arrivée d'une machine telle que la locomotive à vapeur ne s'est pas faite sans bruit. Ses débuts ont intrigué et suscité un attrait, comme le montre cette image d'Épinal de 1838. Une foule est rassemblée au premier plan. Toute la société est représentée : gentilshommes, enfants, bourgeoises, voyageurs, soldats, domestiques... Tous viennent assister au passage des trains visibles au deuxième plan. Un homme vendant des boissons se détache de la foule à gauche, et accentue ainsi l'aspect festif de l'événement.

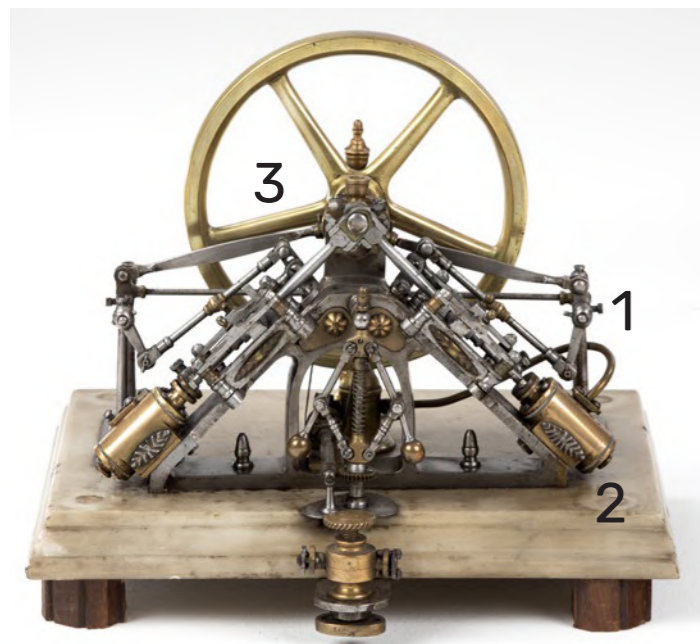
Les trains passent, l'un dans un sens, le second dans l'autre. Le charbon, combustible privilégié de la machine à vapeur, est stocké dans un wagon à proximité de la locomotive. Les premiers chemins de fer servent à transporter des marchandises et du charbon mais également, comme le présente cette image, des personnes. Les wagons du premier train sont « non garnis », on reste debout pendant

le trajet. Les wagons « garnis » du second train, avec les silhouettes alignées de manière régulière, offrent des sièges à leur voyageurs, correspondant peut-être à une « première classe ».

Les trains ne pouvant rouler sur des pentes trop importantes, les tunnels qui percent les collines font aussi leur apparition dans le paysage.

En arrière-plan, la ville s'urbanise. Les maisons côtoient quelques nouveaux immeubles. ●

COMMENT ÇA MARCHE ?



Modèle réduit de machine à vapeur à double expansion
ANONYME, 19^e siècle Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 2015.0.819
© Ville de Saint-Étienne / Hubert Genouilhac - PhotUp Design

MODÈLE RÉDUIT DE MACHINE À VAPEUR À DOUBLE EXPANSION

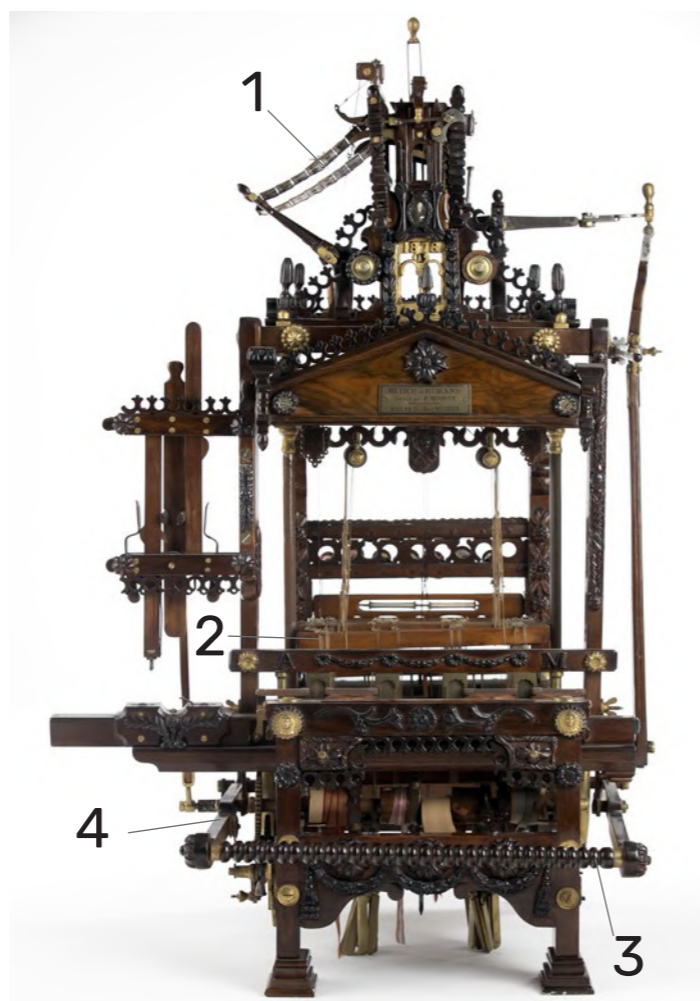
ANONYME, XIX^e siècle

➔ Visible à Couriot – Musée de la Mine

» Sur ce modèle, seule la partie « machine » est présentée. La chaudière apportant la vapeur nécessaire à la mise en mouvement est absente. Mais par le conduit visible sur le côté droit (1), elle se devine, en alimentant le cylindre du piston (2). L'axe du piston est relié à une bielle articulée sur un volant (3). Lorsque le piston est poussé par la vapeur dans le cylindre, ce mécanisme transforme le mouvement de va-et-vient en rotation.

Cette maquette présente une version de la machine à vapeur plus élaborée car dans une machine à simple expansion, la vapeur haute pression n'est utilisée que pour pousser le cylindre, ce qui limite sa puissance. ●

Bon à savoir: dans l'exposition, des séquences vidéo ainsi qu'un dispositif de manipulation permettent de mieux appréhender le fonctionnement de la machine à vapeur.



Modèle de métier à raquette pour tisser les rubans unis
MERIEUX, 1878. Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 95.53.35
© Ville de Saint-Étienne / Hubert Genouilhac - PhotUp Design

MODÈLE DE MÉTIER À RAQUETTE POUR TISSER LES RUBANS UNIS

MERIEUX, 1878

➔ Visible à Couriot – Musée de la Mine

» Le métier à raquette est un intermédiaire entre le métier à tisser « à la barre » et le métier à mécanique Jacquard. Une programmation par cartons perforés (1) défile en haut du métier et commande la levée des planches. Sur une planche (2) sont installés plusieurs fils de chaîne qui sont levés ensemble, à la différence du métier Jacquard où ils sont levés individuellement, permettant ainsi la réalisation de motifs.

La barre à l'avant du métier (3) est actionnée par le passementier à la force de ses bras. Cette dernière met en mouvement tout le métier: défilé des cartons perforés, levée des cadres et passage des navettes portant le fil de trame. L'entrecroisement des fils de chaîne et de trame crée le tissage et les rubans finis viennent s'enrouler sous le métier (4). ●

D. EXTRAITS LITTÉRAIRES SAINT-ÉTIENNE, CAPITALE INDUSTRIELLE



Vue du théâtre municipal, Sirony
Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, inv. 2001.7.1
© Ville de Saint-Étienne

EN CETTE PÉRIODE D'INDUSTRIALISATION, LE DÉVELOPPEMENT DE SAINT-ÉTIENNE AMÈNE À QUELQUES DESCRIPTIONS LITTÉRAIRES DE LA VILLE, CERTAINES PLUS ÉLOGIEUSES QUE D'AUTRES:

« Resserrée entre plusieurs échelons de montagne, Saint-Étienne ne doit pas à la beauté du site, ni à la faveur des grands, son accroissement et sa prospérité. Sous un climat âpre et variable, le sol est naturellement ingrat.

Sa campagne est dépouillée: une rivière, quelques fois impétueuse, le plus souvent ruisseau fangeux, lui fournit à peine l'eau nécessaire à ses besoins. La fumée que le charbon exhale répand une odeur désagréable et même pernicieuse à certaines personnes.

Sa richesse minérale et la prodigieuse activité de ses habitants lui ont fait prendre l'un des premiers rangs parmi les villes manufacturières de France. Le concours des étrangers accroît chaque jour sa population et modifie le caractère primitif des habitants. »

Hedde, Aperçu sur l'histoire de Saint-Étienne, 1840, pages 7 et 8

« Nous comprenons qu'à Saint-Étienne on est terriblement jaloux d'une pauvre petite ville, Montbrison, je crois, qui a le préfet, le général, et les autres belles choses qu'entraîne la qualité de capitale du département. Saint-Étienne, qui n'avait que vingt-quatre mille habitants en 1804, en compte trente-quatre mille aujourd'hui et bientôt arrivera à cinquante, c'est en ce genre la rivale du Havre. Saint-Étienne a été créée par la houille, qu'elle transforme en armes, en eustaches et en rubans de soie. Les rues sont larges et noires comme en Angleterre. Un torrent magnifique, nommé Furens (le furieux), traverse la ville et fait mouvoir cent usines. »

Stendhal, Mémoire d'un touriste, 1838, pages 172-173-174

«Vous sortez et vous voyez la ville. C'est un assemblage étrange, des ruines et des palais; un hôtel, massif comme un hôtel vénitien... une maison basse... et six étages en plâtre et en chaux: la rue St-Jacques, avec son peuple équivoque et pauvre, traversant subitement la rue Royale et sa somptueuse élégance. Tout est confondu dans cette ville; c'est du luxe, c'est de l'indigence, c'est le canot de Robinson Crusoe qui n'est pas encore lancé à la mer...»

Jules Janin, *Mélanges et variétés*, 1831

«Saint-Étienne est le chef-lieu du département, Montbrison, la préfecture. Saint-Étienne n'est donc pas la première ville du département, mais seulement la plus grande et la plus importante. Est-ce à la lueur de son incendie nocturne, des phares que le sol entretient sans frais, des volcans que le charbon alimente à sa surface, du gaz qu'il fabrique, ou du soleil qui ne semble pas fait pour lui, qu'il faut voir Saint-Étienne? Plein du souvenir des vers de Virgile, qui bourdonnent une musique très adoucie par le rythme, on entre à Saint-Étienne, et la double fiction de l'ancre des cyclopes et de l'épisode d'Aristée se change en réalité dans un atelier de soierie et dans une boutique de forgerons. [...]

Le sol où se meut le Forésien n'est pas un sol comme un autre: c'est son atelier, sa matière première; il en prend chaque jour quelques atomes pour en forger mille produits de son industrie. La houille lui sert à créer le fer brut, l'eau transforme en acier trempé ce fer malléable; le feu est encore appelé à lui donner mille formes, le balancier, à le découper en mille pièces. Celles qui sont trop communes pour être vendues telles quelles, on les vernit ou on les dore. De là des bouches de feu toujours béantes, des forges sans cesse actives, des villes bruyantes, perdues dans une atmosphère poudreuse, et un pays semblable, sur plusieurs points, à un antre de cyclope.

Entre les mains du Forésien, l'industrie du fer et celle de la soie ont marché dans un parallélisme incompréhensible. De la même ville, et presque de la même main, s'échappent la soie et le fer ouvrés. Le Forésien crée d'abord les métiers et les machines qu'il lui faut pour fabriquer tel ou tel genre d'article; il les met ensuite lui-même en activité, et leur cherche des débouchés aux nombreux produits qui en résultent. Le Stéphanois a le génie inventif. La fortune ne s'offre à lui que sous le prisme chatoyant d'un secret à découvrir. Vivant dans le monde industriel, il rêve sans cesse aux moyens d'en élargir les sphères; ce besoin puissant d'initiative dans une voie nouvelle tient peut-être au sol lui-même. On naît inventeur à Saint-Étienne.»

Roux, « Les Foréziens » in *Les français peints par eux-mêmes. Encyclopédie morale du XIX^e siècle. Provinces. Tome 2, Paris 1841, pages 260-261-262*

ILLUSIONS PERDUES, HONORÉ DE BALZAC, PEINTURE LITTÉRAIRE DU XIX^e SIÈCLE

CE ROMAN D'HONORÉ DE BALZAC, PUBLIÉ ENTRE 1837 ET 1843, APPARTIENT À SON *ÉTUDE DE MŒURS, LA COMÉDIE HUMAINE.*

Sous la Restauration, l'intrigue narre l'histoire de Lucien Chardon, se faisant appeler par le nom de sa mère Lucien de Rubempré, jeune provincial qui monte à Paris pour devenir écrivain. À travers les milieux de l'imprimerie, du journalisme et des cercles littéraires, Honoré de Balzac dépeint une société en évolution au milieu du XIX^e siècle.



Portrait de madame Ranchon
Georges ROUGET (1783-1869), vers 1830
Saint-Étienne, musée d'art moderne et contemporain, inv. 43.4.401
© Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole - Yves Bresson

L'ÉMERGENCE DU JOURNALISME

«L'influence et le pouvoir du journal n'est qu'à son aurore, dit Finot, le journalisme est dans l'enfance, Il grandira. Tout, dans dix ans d'ici, sera soumis à la publicité. La pensée éclairera tout, elle... - Elle flétrira tout, dit Blondet en interrompant Finot. - C'est un mot, dit Claude Vignon. - Elle fera des rois, dit Lousteau. - Et défera des monarchies, dit le diplomate. - Aussi, dit Blondet, si la Presse n'existait point, faudrait-il ne pas l'inventer; mais la voilà, nous en vivons. - Vous en mourrez, dit le diplomate. Ne voyez-vous pas que la supériorité des masses, en supposant que vous les éclairiez, rendra la grandeur de l'individu plus difficile; qu'en semant le raisonnement au cœur des basses classes, vous récolterez la révolte, et que vous en serez les premières victimes. [...] Blondet a raison, dit Claude Vignon. Le journal au lieu d'être un sacerdoce est devenu un moyen pour les partis; de moyen, il s'est fait commerce; et comme tous les commerces, il est sans foi ni loi. Tout journal est, comme le dit Blondet, une boutique où l'on vend au public des paroles de la couleur dont il les veut. S'il existait un journal des bossus, il prouverait soir et matin la beauté, la bonté, la nécessité des bossus. Un journal n'est plus fait pour éclairer, mais pour flatter les opinions. Ainsi, tous les journaux seront, dans un temps donné, lâches, hypocrites, infâmes, menteurs, assassins; ils tueront les idées, les systèmes, les hommes; et fleuriront par cela même. Ils auront le bénéfice de tous les êtres de raison: le mal sera fait sans que personne en soit coupable. Je serai moi Vignon, vous serez toi Lousteau, toi Blondet, toi Finot, des Aristide, des Platon, des Caton, des hommes de Plutarque nous serons tous innocents, nous pourrons nous laver les mains de toute infamie. Napoléon a donné la raison de ce phénomène moral ou immoral, comme il vous plaira, dans un mot sublime que lui ont dicté ses études sur la Convention: Les crimes collectifs n'engagent personne. Le journal peut se permettre la conduite la plus atroce, personne ne s'en croit sali personnellement.»

AUTOUR DE L'EXPOSITION

UNE SOCIÉTÉ EN CONSTRUCTION

«Chemin faisant, il admira les boutiques des tailleurs, et songeant aux toilettes qu'il avait vues le matin : Non, s'écria-t-il, je ne paraîtrai pas fagoté comme je le suis devant madame d'Espard. Il courut avec une vélocité de cerf jusqu'à l'Hôtel du Gaillard-Bois, monta dans sa chambre, y pris cent écus, et redescendit au Palais-royal, pour s'y habiller de pieds en cap. Il avait vu des botiers, des lingiers, des giletiers, des coiffeurs au Palais-Royal où sa future élégance était éparse dans dix boutiques. Le premier tailleur chez lequel il entra lui fit essayer autant d'habits qu'il voulut en mettre, et lui persuada qu'ils étaient tous de la dernière mode. Lucien sortit possédant un habit vert, un pantalon blanc et un gilet de fantaisie pour la somme de deux cent francs. Il eut bientôt trouvé une paire de bottes fort élégante et à son pied. Enfin, après avoir fait emplette de tout ce qui lui était nécessaire, il demanda le coiffeur chez lui où chaque fournisseur apporta sa marchandise. À sept heures du soir, il monta dans un fiacre et se fit conduire à l'Opéra, frisé comme un saint Jean de procession, bien gileté, bien cravaté, mais un peu gêné dans cet espèce d'étui où il se trouvait pour la première fois. Suivant la recommandation de madame Bargeton, il demanda la loge des Premiers Gentilshommes de la Chambre. À l'aspect d'un homme dont l'élégance empruntée le faisait ressembler à un premier garçon de noces, le Contrôleur le pria de montrer son coupon :

- Je n'en ai pas.
- Vous ne pouvez pas entrer, lui répondit-on sèchement.
- Mais je suis de la société de madame d'Espard, dit-il.
- Nous ne sommes pas tenus de savoir cela, dit l'employé qui ne put s'empêcher d'échanger un imperceptible sourire avec ses collègues du Contrôle.

En ce moment, une voiture s'arrêta sous le péristyle. Un chasseur, que Lucien ne reconnut pas, déploya le marche-pied d'un coupé d'où sortirent deux femmes parées. »

DES INNOVATIONS TECHNIQUES EN IMPRIMERIE

«Le papier de Chine ne se fabrique ni avec de la soie ni avec le broussonatia ; sa pâte provient des fibres du bambou triturées. [...] Quand Lucien m'a dit que ton père, par une sorte d'intuition particulière aux hommes de talent, avait entrevu le moyen de remplacer les débris du linge par une matière végétale excessivement commune, immédiatement prise à la production territoriale, comme font les Chinois en se servant de tiges fibreuses, j'ai classé tous les essais tentés par mes prédécesseurs en les répétant, et je me suis mis enfin à étudier la question. Le bambou est un roseau : j'ai naturellement pensé aux roseaux de notre pays. [...] je vais employer les orties, les chardons ; car, pour maintenir le bon marché de la matière première, il faut s'adresser à des substances végétales qui puissent venir dans les marécages et dans les mauvais terrains : elles seront à vil prix. Le secret gît tout entier dans une préparation à donner à ces tiges. En ce moment mon procédé n'est pas encore assez simple. La main-d'œuvre n'est rien en Chine ; une journée y vaut trois sous : aussi les Chinois peuvent-ils, au sortir de la forme, appliquer leur papier feuille à feuille entre des tables de porcelaine blanche chauffées, au moyen desquelles ils le pressent et lui donnent ce lustre, cette consistance, cette légèreté, cette douceur de satin, qui en font le premier papier du monde. Eh bien ! il faut remplacer les procédés du Chinois par quelque machine. [...] Si nous parvenions à fabriquer à bas prix du papier d'une qualité semblable à celui de la Chine, nous diminuerions de plus de moitié le poids et l'épaisseur des livres. Un Voltaire relié, qui, sur nos papiers vélin, pèse deux cent cinquante livres, n'en pèserait pas cinquante sur papier de Chine. Et voilà, certes, une conquête. [...] Je veux y aviser et donner à la fabrication du papier en France le privilège dont jouit notre littérature, en faire un monopole pour notre pays, comme les Anglais ont celui du fer, de la houille ou des poteries communes. Je veux être le Jacquard de la papeterie. »

DE NOVEMBRE 2022 À JUIN 2023, LES MUSÉES DE LA VILLE DE SAINT-ÉTIENNE VIVENT À L'HEURE DE LA MACHINE ET DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE !

Au programme : visites guidées, ateliers pour enfants et familles, conférences, projections, spectacles, pique nique en costumes d'époque...



Retrouvez la programmation complète et actualisée (horaires, tarifs, etc.) sur les sites internet des musées :

Couriot - Musée de la Mine :
musee-mine.saint-etienne.fr

Musée d'Art et d'Industrie :
mai.saint-etienne.fr



**LE 21 OCTOBRE
DÉCOUVREZ L'EXPOSITION TEMPORAIRE
LORS D'UN TEMPS FESTIF EN SOIRÉE
À PARTIR DE 18H30 !**



Infos détaillées à retrouver sur :
mai.saint-etienne.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Avec le pass « r/Évolutions », bénéficiez d'un tarif privilégié et couplé pour visiter les deux musées (valable pendant toute la durée de l'exposition, sans obligation de réaliser les 2 visites le même jour)!

TARIFS

POUR LES SCOLAIRES PRIMAIRES ET MATERNELLES ET COLLÈGES, LYCÉES ET ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :

Pass r/évolutions pour les offres couplées (une prestation dans chaque musée) :

- Pass 2 VL : **3€**
- Pass 2 VG ou Pass 1 atelier + 1 VG ou Pass 2 ateliers : **5€**
- Pass 1 VG+1VL ou Pass 1 atelier + 1 VL : **4€**

Tarifs unitaires :

- VG : **3€**
- VL : **2€**
- Atelier : **3€**

MOYENS DE PAIEMENT

- Pass région : lycéen
- Pass culture : à partir de la 4^e
- Virement, chèque, espèces, CB

POUR LES SCOLAIRES MATERNELLES ET ÉLÉMENTAIRES DES ÉCOLES PRIVÉES ET PUBLIQUES DE SAINT-ÉTIENNE :

Pass r/évolutions pour les offres couplées (une prestation dans chaque musée) :

- Pass 2 VL, ou Pass 2 VG ou Pass 1VG+1VL : **gratuit**
- Pass 1 atelier + 1 VG ou Pass 1 atelier + 1 VL : **3€**
- 2 ateliers : **5€**

Tarifs unitaires :

- VG : **gratuit**
- VL : **gratuit**
- Atelier : **3€**

Gratuit pour les accompagnateurs.

CONTACTS

SERVICE DES PUBLICS

Nathalie Siewierski
Responsable de l'Unité,
en charge de l'action culturelle
04 77 49 72 04
nathalie.siewierski@saint-etienne.fr

Marianne Fournier-Michaud
Responsable de la médiation
marianne.fournier-michaud@saint-etienne.fr

RÉSERVATIONS

+33(0)4 77 43 83 20
mai-mine.reservation@saint-etienne.fr

VISITES DE PRÉPARATION POUR LES ENSEIGNANTS

Mercredi 19 octobre 2022

- 10h : musée d'Art et d'Industrie
- 12h30 : buffet offert aux participants de la journée
- 14h : Couriot - Musée de la Mine

Renseignements et réservation
(places limitées) : 04 77 49 73 20

Une expérience | Saint-Étienne Hors Cadre |



Ville de Saint-Étienne
Hôtel de Ville - BP 503
42007 Saint-Étienne

T 04 77 48 77 48
F 04 77 48 67 13
saint-etienne.fr

Réalisation : Cercle Studio - Coordination : Direction de la Communication et du Marketing territorial de la Ville de Saint-Étienne/Saint-Étienne Métropole - Crédits photo page de couverture : Ville de Saint-Étienne - Achievé d'imprimer en octobre 2022 par la Ville de Saint-Étienne.



Saint-Étienne
Ville créative design